

SCENE IV

DE CHANTELAUR, PINTEAU.

Pinteau.—Tu es allé à Poitiers?

De Chantelaur.—Oui; et j'ai revu Sidonie.

Pinteau.—Hé bien!

De Chantelaur.—Elle retourne à Paris aujourd'hui même; elle va prendre l'express de cinq heures.

Pinteau.—Et toi?

De Chantelaur.—Moi aussi.

Pinteau.—Tu es bien décidé?

De Chantelaur.—Absolument décidé!...

Pinteau.—Et qu'est-ce que tu vas dire à ta femme?

De Chantelaur.—Oh! Rien de plus simple!

Pinteau.—Madame de Chantelaur n'est pas sotte... Et elle est jalouse! Prends garde!...

De Chantelaur.—Aucun danger, te dis-je!... Il m'est venu une idée lumineuse et, en même temps d'une simplicité...

Pinteau.—Ah!

De Chantelaur.—J'ai tout bonnement envoyé à mon ami, Paul de Morard, un télégramme ainsi conçu: "Appelle-moi à Paris, par dépêche immédiate, pour affaire urgente".

Pinteau.—Le procédé n'est pas très nouveau.

De Chantelaur.—Non, mais il est très commode! Dans une heure j'aurai la réponse de Morard et, à cinq heures... à cinq heures...

Pinteau.—Voilà un ami précieux, ce M. de Morard!... Déjà, il y a un mois, à Paris, tu as conté à ta femme que tu l'avais rencontré par hasard et qu'il l'avait emmené à une fête de nuit!...

De Chantelaur, riant.—Au cercle de la Presse!... Oui... Je ne pouvais pas avouer que j'avais

souppé jusqu'à cinq heures du matin... un souper exquis, enivrant, quoique platonique!... Mon premier rendez-vous avec Sidonie! Ah!

Pinteau.—Ah! ça!... c'est donc une petite merveille que cette Sidonie?

De Chantelaur.—Ah! mon ami, figure-toi la créature la plus fine, la plus piquante, la plus délicieuse... qui vous laisse entrevoir l'ivresse dans un regard et le ciel dans un sourire... et qui semble vous combler de ses faveurs, lorsqu'elle daigne vous abandonner le bout de ses jolis doigts roses!...

Pinteau.—Oui, une coquette!...

De Chantelaur.—Si tu savais comme elle a été charmante, hier soir!... J'étais au troisième rang de l'orchestre; elle ne me quittait pas des yeux; elle jouait et chantait pour moi... pour moi seul! Quels applau-

dissements!... Quels succès!... Et après le théâtre, pendant le souper, quelle grâce... quel esprit... quel brio... quelle jeunesse!... Je me sentais revivre auprès de cette adorable fille!... J'étais à cent lieues, à mille lieues de ce château lugubre, où la tristesse vous tombe en pluie sur les épaules et où l'on ne connaît d'autres plaisirs enivrants que la lecture de la *Gazette de France*, le whist du dimanche et les homélies rustiques de l'abbé Pichon!... Parbleu!... Je sais bien que je pourrais me fâcher et déclarer que j'entends vivre à ma guise et non à celle des autres!... Mais ce serait me brouiller avec ma belle-mère et, par contre-coup avec ma femme. J'aime mieux m'en aller!...

Pinteau.—Hum! Dis donc, Chantelaur, est-ce que tu m'emmenes avec toi, à Paris?

De Chantelaur.—Oh! non... toi, tu restes ici.

Pinteau, désappointé.—Ah! moi, je... tu crois que c'est... bien utile?...

De Chantelaur.—C'est indispensable!... Tu me tiendras au courant de ce qui se passera!... (Regardant au fond.) Bigre! la marquise?... Je me sauve!... Ah! mon ami, si tu l'entendais chanter:

*A chaque printemps, j'suis amoureuse...*

Pinteau.—Comment! à chaque printemps... Ta belle-mère?

De Chantelaur.—Mais non, es-tu bête! Je te parle de Sidonie. (il sort.)

Pinteau.—Est-il assez emballé? l'essayer maintenant de l'arrêter sur la pente fatale des plaisirs serait une tentative inutile!... Si seulement je pouvais l'y accompagner!...

SCENE V

PINTEAU, LA MARQUISE, HÉLENE, JULIE.

La Marquise, entrant par le fond, avec Hélène et Julie.—Bonjour, monsieur Pinteau!...

Elles donnent à Julie leurs chapeaux et leurs manteaux.

Hélène.—Est-ce que M. de Chantelaur est chez lui?

Pinteau.—Il rentre à l'instant, madame la comtesse.

La marquise, à Julie.—Ah! Julie, vous allez prendre le tapis et les candélabres du grand salon et vous les porterez dans la chapelle; l'abbé Pichon m'a très justement fait observer qu'elle était trop misérablement meublée.

Julie.—Quelle chapelle, madame la marquise?

La marquise.—Hé bien?... Mais... la salle d'armes! Vous savez que nous l'avons transformée en chapelle.

(A SUIVRE.)

